

Le Guide Vers L'Excellence

GUCCI MANE AVEC SOREN BAKER







OmaxBooks / Omax6mum
10 rue d'Uzès
75002 Paris - France

Pour toute information, contacter OmaxBooks
au +33 6 52 71 57 81 ou contact@omaxbooks.com

Le Guide Vers L'Excellence est le septième ouvrage publié par OmaxBooks.
Un livre publié sous la direction de Alexis ONESTAS.

Dans la même collection :

Les Méaventures d'une Meuf Noire Maladroite d'Issa Rae

Laissons l'Amour Avoir Le Dernier Mot de Common

A Un Rôle Près de Taraji P. Henson

Quel Jour Parfait Pour Devenir Un Bo\$\$ de Rick Ross

Comment Réussir, Échouer Et Tout Reconstruire de 50 cent

Kanye Mon Fils de Donda West

© Gucci Mane

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction en tout ou partie.

Première édition originale, 2020
SIMON & SCHUSTER

Première édition française, 2025

Traduit par Alexis ONESTAS

Livre mis en page par Mounkéla THARSIS

Cover art direction + design par Thibaut de Longeville & Alexander Wise
360 Creative

Achevé d'imprimer en Mai 2025 par Books Factory

Dépôt légal : Janvier 2025

ISBN : 978-2-492917-10-3

SOMMAIRE

Préface de Alexis Onestas

Nous avons un long chemin à parcourir

Part I

Les Essentiels 22

Arrête de te sous-estimer 24 - Il est impératif de changer la narration 30 - Le temps est précieux, utilise-le judicieusement 35
Recentrez-vous et redoublez d'efforts 46 - Continuez de vous améliorer 53 - Fais ce que tu dois faire 60 - Trouve ton but dans la vie 65

Part II

Le Processus 71

Chaque jour est une opportunité de s'améliorer 73 - Regarde en haut, regarde en bas, puis autour de toi 78 - Relève chaque défi 83
Travaille en silence 89 - Sois résilient 93

Part III

Responsabilité 101

Tout le monde doit être tenu pour responsable 103 - La discipline engendre la richesse 111 - La conscience de soi est une arme 117

Part IV

Ton Entourage 124

Choisissez vos amis avec soin 126 - Evitez les gens paresseux et misérables 134 - Tes détracteurs diront que tu as été cloné 139 - Les femmes sont brillantes 145 - Si vous ne connaissez pas l'ancien moi, vous ne me connaissez probablement pas vraiment 149 - Protégez-vous tout temps 155 - Ne laisse jamais le désir d'être apprécié entraver l'importance d'être respecté 162 - Donne l'exemple 167

Part V

L'Éthique De Travail **172**

Tout le monde s'en fout. Travaille plus dur 174 - Ne soyez pas paresseux 180 - Quand ils dorment, je travaille 184 - Fais plus, obtiens plus 189 - Quelque soit le moment, fais-le maintenant 194

Part VI

Opportunité **196**

Reste prêt 198 - Créer quelque chose à partir de rien 200 - Fais que chaque jour compte 204 - Je transforme les fardeaux en bénédictions 212

Part VII

Succès **220**

Peu importe ce que vous pensez, visez plus grand 222 - Je suis fait d'une autre étoffe 226 - Préparez-vous à être couronné de succès 233 Détends-toi, mais ne te laisse pas aller 241 - Je ne fais pas les choses pour m'amuser - Apprends à compartimenter 255
Fiche-toi de tout le monde, empile ton argent 260

Part VIII

Le Pouvoir De L'Amour **265**

J'aime ma femme 267 - La présence de ma femme est un cadeau 274 Je vis la vie avec ma femme super canon 279 - Belle femme, homme riche 285 - Je préfère passer du temps tranquille avec ma chérie 293 - Femme heureuse, vie heureuse 296

Part IX

Conclusion **299**

Je suis béni et reconnaissant 301 - Si vous continuez à regarder en arrière, vous trébucherez en avançant 306 - Ne jamais arrêter de travailler sur soi-même ! 308

Crédits Photos 309

Préface de Alexis Onestas

Lorsque j'ai fondé la maison d'édition OmaxBooks, mon ambition était de mettre en lumière des récits qui transcendent les frontières, des histoires capables d'inspirer et de transformer. Avec le temps, cette mission s'est affinée : il ne s'agit pas seulement de raconter des parcours extraordinaires, mais de transmettre des leçons concrètes et universelles, utiles à celles et ceux qui, comme moi, cherchent à se dépasser. Aujourd'hui, c'est avec une profonde fierté que je vous présente Le Guide Vers L'Excellence de Gucci Mane.

Je m'appelle Alexis Onestas. En août 2024, mon parcours m'a mené à Atlanta, une ville qui incarne la créativité, la résilience et l'esprit communautaire. J'y ai participé à l'Invest Fest, un événement exceptionnel créé par Rashad Bilal et Troy Millings du média Earn Your Leisure. Ce festival célèbre l'entrepreneuriat, l'éducation financière et l'innovation au sein de la communauté noire. Ce séjour m'a profondément marqué, non seulement par la richesse des échanges et des opportunités, mais aussi par l'énergie unique d'Atlanta. Cette ville, à la fois foyer de créativité et symbole de résilience, a joué un rôle déterminant dans l'émergence de Gucci Mane, de son vrai nom Radric Davis, en tant qu'icône du rap mondial. Atlanta l'a vu s'imposer comme l'un des inventeurs de la trap music, ce genre qu'il a façonné et qui lui a valu le surnom de Trap God.

Mais avant l'excellence, il y a eu la souffrance. Gucci Mane a traversé des épreuves qui dépassent l'imaginable. L'addiction, les incarcérations répétées, les conflits internes et externes qui semblaient insurmontables, tout cela aurait pu l'éloigner à jamais de

sa propre grandeur. Là où certains de nos auteurs, comme Rick Ross ou 50 Cent, ont eux aussi connu des luttes pour arriver là où ils sont, Radric Davis, également connu sous le nom de Guwop ou LaFlare, a emprunté un chemin semé d'épreuves plus profondes et plus destructrices. Ce qui rend son témoignage si puissant, c'est sa capacité à transformer cette douleur, à la transcender pour se réinventer et devenir un exemple de discipline et de résilience.

Sa renaissance est une histoire extraordinaire. Après des années de tumultes, Gucci Mane est parvenu à se reconstruire, mentalement, physiquement et artistiquement. Ce travail sur lui-même a culminé en 2020 lorsqu'il a été nommé aux Grammy Awards, une reconnaissance mondiale qui symbolise son retour triomphal au sommet. Ce moment a non seulement marqué sa carrière, mais aussi prouvé qu'il est possible de renaître, peu importe d'où l'on part.

En tant qu'éditeur, j'avais déjà été captivé par son autobiographie, un récit brut, honnête et fascinant. Mais ce livre, *Le Guide Vers L'Excellence*, est différent. Il s'inscrit dans une continuité : celle de l'évolution de Gucci Mane, non seulement comme artiste, mais aussi comme mentor. Ce n'est plus seulement l'histoire de ses luttes, mais un manuel pour ceux qui cherchent à surmonter leurs propres obstacles. Gucci Mane ne se contente pas de livrer des anecdotes ou des réflexions ; il nous donne des clés, des outils concrets, pour que nous puissions à notre tour tracer notre chemin vers l'excellence.

Ce livre est d'autant plus essentiel qu'il incarne la mission même d'OmaxBooks : offrir des ouvrages qui inspirent et élèvent. À l'instar de *Quel Jour Parfait Pour Devenir Un Bo\$\$* de Rick Ross, qui avait marqué nos lecteurs, ce nouvel ouvrage de Gucci Mane parle à toutes celles et ceux qui veulent se reconstruire, avancer et bâtir une vie à la hauteur de leurs ambitions.

En lisant Le Guide Vers L'Excellence, j'ai été profondément touché par la sincérité de Gucci Mane. Il ne cache rien, ni ses erreurs, ni ses luttes, ni ses triomphes. Et c'est ce qui rend ce livre si spécial. Il ne cherche pas à masquer la difficulté du chemin, mais il nous montre qu'il est possible, même à partir des endroits les plus sombres, de bâtir quelque chose de lumineux.

Je vous invite à lire ce livre avec un esprit ouvert et un cœur prêt à recevoir. Que vous soyez entrepreneur, artiste, rêveur ou simplement à la recherche de nouvelles perspectives, Le Guide Vers L'Excellence saura vous parler. À travers ce livre, Gucci Mane ne se contente pas de raconter son histoire ; il nous tend la main pour que, nous aussi, nous puissions avancer vers notre propre grandeur.

Bienvenue sur ce chemin d'excellence. Que cette lecture soit pour vous, comme elle l'a été pour moi, une source de motivation et de transformation.

Alexis Onestas

IG : @AlexisOnestas

Fondateur d'OmaxBooks

À la mémoire de mon père et ma mère



Intro



Nous avons un long chemin à parcourir !

Ce livre est puissant. Les mots que vous allez lire peuvent vous apporter de l'aide, car ils sont porteurs de vérité. Ils renferment une sagesse similaire à celle des proverbes de la Bible. Pourquoi la Bible inspire-t-elle tant de force ? Parce qu'elle regorge de mots empreints de vérité. Ce livre trace un chemin, celui d'une quête continue vers la grandeur.

J'ai écrit ce livre pour vous offrir un ensemble d'outils. Ce n'est pas une autobiographie - j'ai déjà fait cela. Cette fois, mon objectif est d'aider les autres. Les principes de ce livre sont ceux que j'applique dans ma propre vie. C'est du sérieux.

Je veux toucher les gens, car je sais comment ils pensent. Ce livre s'adresse à ceux qui traversent des épreuves, c'est ma façon de leur transmettre des enseignements. Rien ne sera facile, mais lisez ces mots et mettez-les en pratique. Commencez dès maintenant.



Ce livre est aussi un moyen d'étendre mon message. J'ai vu l'accueil réservé à «L'Autobiographie de Gucci Mane» et les leçons que l'on a pu tirer de mon histoire. Mais j'ai encore tant à partager. Lorsque vous ouvrirez ce livre, vous découvrirez un ouvrage visuel, à feuilleter. Vous verrez l'évolution de mon corps : d'un homme en surpoids à quelqu'un de plus mince, aujourd'hui marié. On y retrouve les bons comme les mauvais moments, tant de détails accrocheurs. En étudiant tout cela, vous comprendrez pleinement le message que je porte. Je défends chacun de ces aspects.

J'espère que ce livre apportera un peu de réconfort. C'est l'objectif que nous poursuivons, même si le chemin est encore long. J'espère que ces mots de sagesse vous aideront au quotidien. Je souhaite que ce livre devienne une référence vers laquelle vous pourrez revenir sans cesse. Placez-le sur votre étagère et revenez régulièrement au «Guide Vers L'Excellence».

Je veux que ce livre vous motive, qu'il vous fasse dire : «Bon sang, ça a du sens ! J'ai vu comment il s'en est sorti. Même si je l'ai déjà lu, je vais le relire. Je peux le lire en deux ou trois jours, mais je continuerai d'y revenir pour trouver des conseils et de l'inspiration.»

Depuis mes débuts dans la musique, j'ai dévoilé des aperçus de ma

vie à tous. Le voyage a été mouvementé. Né en Alabama, j'ai mûri en Géorgie. Mon père m'a appris à lire les gens, et j'ai appris la rue en y étant. J'ai volé, vendu de la drogue, puis je suis devenu dépendant. J'aimais le rap, mais ma voix ne me plaisait pas. Je m'imaginai plutôt comme un PDG, l'investisseur. J'ai toujours préféré ce rôle à celui du rappeur.

Puis, j'ai réalisé que les gens m'appréciaient. J'ai compris que je pouvais être à la fois le PDG et le rappeur. Ils aimaient mes chansons, mais aussi la personne que j'étais. Ils aimaient discuter, recevoir des conseils, entendre ce que j'avais à dire. De simple gamin de l'Alabama, j'ai acquis le respect d'Atlanta, puis de la Géorgie, du Sud, du monde du rap. Aujourd'hui, j'ai collaboré avec Bruno Mars, Drake, Migos, Rae Sremmurd, Selena Gomez, Chris Brown, et bien d'autres. J'ai aidé à faire émerger une nouvelle génération de talents à Atlanta, popularisant le trap auprès des masses.

Aujourd'hui, je suis un homme bien différent de celui qui a commencé dans le rap. J'ai énormément changé. J'ai littéralement perdu la moitié de mon poids, soit 45 kilos. Plus de drogues, plus d'alcool. Je m'entraîne, je suis marié, je lis et je pense différemment. Mon état d'esprit est tout autre, et je suis capable d'assimiler davantage de connaissances. Les résultats sont là. Mes singles sont

régulièrement certifiés platine, des millions de personnes me suivent sur les réseaux sociaux. Mon autobiographie, «L'Autobiographie de Gucci Mane», est devenue un best-seller du New York Times. Je suis aujourd'hui plus populaire que jamais, et je n'ai pas l'intention de m'arrêter.

J'ai encore toute la vie devant moi, et j'ai acquis tant de sagesse au fil des ans. La dernière fois que j'ai été en prison, j'ai pris une décision : être responsable et changer ma vie pour pouvoir la maîtriser pleinement. J'ai établi des principes qui me guident chaque jour. En bénéficiant de ces principes, j'ai voulu les partager pour que d'autres puissent, eux aussi, en tirer profit. Mon idée avec ce livre est que chacun doit exploiter sa capacité naturelle et son désir de réussir.

Mon travail acharné est le secret de mon succès. C'est le chemin que j'emprunte chaque jour, ce qui me permet d'exploiter au mieux mes vingt-quatre heures.

Les gens me perçoivent comme un modèle pour les bonnes actions que j'accomplis, d'où l'idée de ce livre d'affirmations. C'est une collection de «Guccismes» inspirants, créée en collaboration avec le journaliste de rap Soren Baker. Nous avons approfondi mes déclarations pour vous offrir un véritable guide du succès. Voici, presque tout ce que j'ai appris au fil des ans.

Le «Guide vers L'Excellence» est un ouvrage de développement personnel, qui fait suite à mon autobiographie. «L'Autobiographie de Gucci Mane» couvrirait toute mon histoire, de ma naissance à ma sortie de prison. Mais beaucoup de choses ont changé depuis. Je suis un homme complètement différent aujourd'hui, et je veux que chacun voie le chemin que j'ai emprunté.

Ne vous méprenez pas, je fais encore des erreurs. La vie est dure et nous avons tous un long chemin à parcourir si nous voulons vraiment devenir les meilleurs. La vie est compétitive. Chacun doit se battre, chaque jour, pour y arriver. Que vous ayez grandi dans le ghetto, ou que vous ne l'ayez connu qu'à travers ma musique, peu importe.

Ce livre est un défi. C'est «Le Guide vers L'Excellence». Ne vous sous-estimez pas. Ne pensez pas que vos paroles sont sans importance. N'oubliez pas que vous ne pouvez pas atteindre l'impossible. J'espère que ce livre inspirera chacun d'entre vous. Nous avons tous besoin de conseils, alors les voici. «Le Guide vers L'Excellence» s'adresse au monde entier. Profitez-en.»

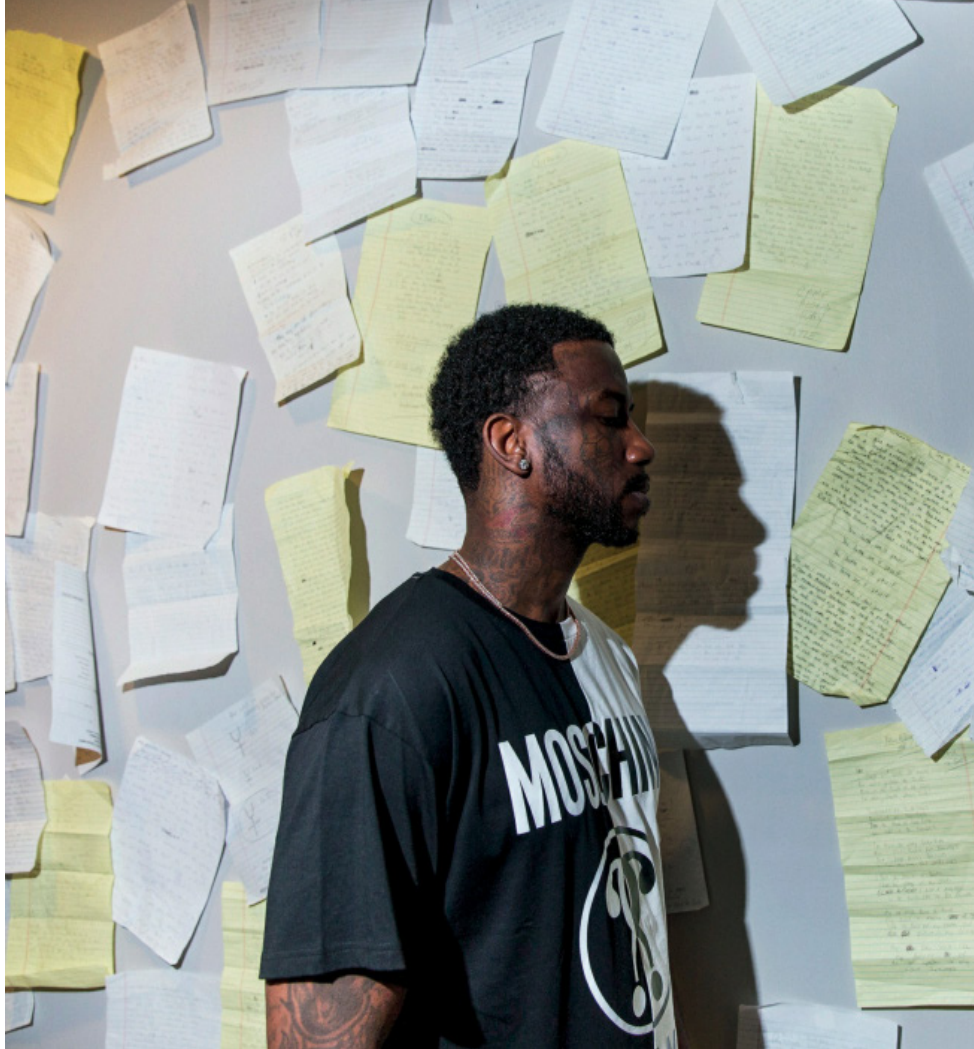
GUCCI

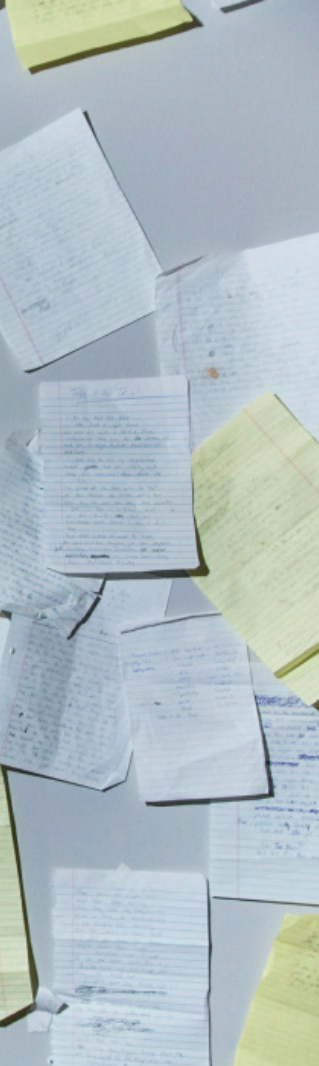
Chaz
Markham
Hotel



Part I

Les Essentiels





Arrête de te sous-estimer

Depuis mon enfance, je tombe et je me relève. J'ai pratiqué la résilience toute ma vie. Quand on est au plus bas, il est facile de se sous-estimer, de laisser le doute s'installer, de se comparer aux autres. Arrête.

S'ils peuvent le faire, tu le peux aussi. C'est ainsi que je me suis toujours motivé. Je savais que si je me consacrais pleinement à devenir un acteur majeur dans le rap, j'y arriverais. Je savais que si je me dévouais à perdre du poids et à rester en forme, ce serait possible. Pourtant, j'ai douté à certains moments. J'étais presque à 130 kilos, quand j'étais en prison.

La plupart des gens n'auraient probablement pas vu cela comme le meilleur endroit pour se remettre en forme. Mais je savais que je pouvais au moins commencer ce processus.

Ce changement de perspective a transformé ma façon de penser. Parfois, tu te dis : «Bon, je pensais que cette personne n'était pas si compétente, mais elle a quand même beaucoup de succès.» C'est là que je me sous-estimais tout en surestimant mes adversaires, mes ennemis, mes rivaux. Parce que tu ne les connais pas, tu leur attribues facilement des qualités qu'ils n'ont peut-être pas. C'est comme s'ils venaient d'un pays étranger, bien plus avancé, inatteignable.

Imaginons que je monte une société de production. Je pourrais me dire : «Live Nation a toutes ces ressources, et moi, je n'en ai aucune, alors pourquoi essayer de créer Gucci Nation ?» Non. Ne te sous-estime pas. Je connais beaucoup d'artistes. Je peux m'impliquer.

J'ai un carnet d'adresses, c'est un atout.

J'ai des années d'expérience, c'est un autre atout. Je devais me le rappeler. Parce que même si tu as moins de monde dans ton équipe, tu es plus mobile. Alors ne te plains pas. Ne te sous-estime pas. Peu importe ce que tu possèdes, c'est suffisant.

Ne te sous-estime pas. Quoi que tu possèdes, tu as assez.

Les gens se moquent de la façon dont tu fais les choses. Ils veulent juste voir des résultats. Personne ne saura si tu as enregistré ton album dans ta chambre. Si c'est génial, c'est génial. Tu n'as pas besoin d'enregistrer à Hit Factory ou d'aller à Patchwerk pour que ce soit bon. Ne te sous-estime pas. Tu peux créer la musique, l'enregistrer sur ton ordinateur. Tu peux le faire. «Tu n'as pas besoin d'être Malcolm Gladwell, Gucci». Tu peux écrire ce livre toi-même. Le voici. Ne pense pas que tu as besoin de quelqu'un d'autre

pour accomplir quelque chose. Essaie de le faire toi-même. Tu peux écrire le scénario, jouer dans le film, le réaliser. Peu importe si c'est la première fois.

Si les autres peuvent le faire, toi aussi. Je n'ai pas réalisé tout cela subitement. Ce n'est pas un «eureka» soudain, c'est progressif, une pratique constante. Tu dois simplement continuer à essayer. En persévérant, tu découvres qui tu es vraiment.

On peut grandir en admirant quelqu'un, puis, après des années de travail acharné, se retrouver à collaborer avec cette personne, non pas à travailler pour elle. Tu es arrivé là parce que tu l'as mérité. Tu as ta place. C'est toi qui as rendu cela possible. Maintenant, tu côtoies tes idoles pour gérer les affaires.

Soit tu t'entraînes à abandonner, soit tu t'entraînes à réussir. Tout le monde échoue à un moment donné. Alors, qui seras-tu ? Celui qui triche, se cherche des

excuses, et ne s'investit pas pleinement ? Ou bien celui qui prend conscience de ses objectifs, qui s'entraîne, et se pousse à faire ce qui est juste, quoi qu'il arrive ? Maintenant, je sais qui je suis et ce que je veux accomplir. Alors, arrête de te sous-estimer et fonce.



Il est impératif de changer la narration

Nous sommes les auteurs de nos vies, les écrivains de nos propres histoires. Nous avons le pouvoir de dire qui nous sommes et qui nous voulons devenir. L'histoire que l'on se raconte définit le cours de notre existence et crée la carte de ce qui nous est possible. Si l'on n'aime pas l'histoire que l'on vit, nous avons la capacité de changer la narration. C'est ce que font les auteurs : ils écrivent des histoires, créent des intrigues. À toi de créer la tienne.

Peu importe ce qui arrive, il y a toujours une autre chance. Si tu affrontes tes défis et tes problèmes, tu peux les surmonter. Sinon, ils ne feront qu'empirer. Si je suis endetté, je ne baisse pas les bras. Je dois trouver un emploi pour rembourser mes créanciers, même si cela doit prendre huit ans.

Mais que faire pendant ces huit années ? Vas-tu rester dans le même emploi, reconnaissant d'en avoir un, ou bien te dire : «Merde, je suis foutu, esclave de ce boulot» ?

Dans ta tête, il faut se répéter : «Je ne suis esclave de rien. Si je n'aime pas ce travail, je peux en chercher un autre ou démissionner.» Ou encore : «Si je suis assez intelligent, je vais le garder jusqu'à ce que j'aie une meilleure option.» C'est cela, changer la narration.

Prenons l'exemple d'un homme qui travaille huit ans, du lundi au vendredi. Il a des jours fériés et quelques congés pour se reposer. Mais tout le monde ne fera pas ce choix, surtout pas un rappeur. Ce n'est pas la vie qu'il souhaite mener. J'ai eu quarante ans cette année, et certains autour de moi, à quarante-trois ou quarante-quatre ans, restent encore immatures, pensant être restés en 2003. Ce n'est pas l'attitude à adopter. Il faut toujours être en avance et, une fois au sommet, ne jamais se relâcher.

Il est facile de perdre, même en pleine réussite. Prenons l'exemple de Kobe, qui travaillait si dur. On pourrait se dire : «Tiger Woods a tant perdu, mais c'était à cause des distractions. Kobe aussi s'est laissé distraire.» Ces deux figures emblématiques, parmi les plus acclamées dans leurs domaines respectifs, étaient amis pour une raison :

ils travaillaient sans relâche et avaient une immense réussite. Pourtant, même eux ont perdu des choses importantes.

Tiger a perdu sa femme, et cela l'a presque brisé. Il n'est plus que l'ombre de ce qu'il était. Kobe, quant à lui, est célébré aujourd'hui, mais il ne peut plus être aux côtés de sa famille. Au moins, sa femme est restée à ses côtés dans les moments difficiles, et cela lui offrait un certain réconfort.

Tout peut nous être enlevé à tout moment. Cela me rappelle de rester humble chaque jour. J'ai moi-même traversé des tourments similaires, et je me reconnais dans des personnalités comme Antonio Brown, Tiger ou Kobe, qui ont été confrontés à l'humiliation publique à cause de leurs erreurs. On réalise alors qu'il faut savoir gérer ses affaires et apprécier les opportunités que l'on a, sans jamais croire qu'elles sont acquises.

Il est essentiel de comprendre que l'on a toujours une nouvelle chance. Si l'histoire que tu vis ne te plaît pas, change la narration.





Le temps est précieux, utilise-le judicieusement

Le temps est vraiment la seule chose que l'on possède dans ce monde. C'est tout ce que l'on a.

Si l'on examine ses finances, sa santé, sa mentalité, comme le ferait un homme d'affaires, il est possible de savoir si son «entreprise» personnelle progresse ou non. L'année dernière, j'étais en phase d'investissement. Je savais que mon activité pouvait perdre de l'argent la première année, rentrer dans mes frais la deuxième, et prospérer la troisième. Si à vingt-sept ans, je me contente de sortir boire des bières parce que je suis populaire, que se passera-t-il dans deux ans ? Est-ce que ma carrière sera en déclin ? Ma santé sera-t-elle en baisse ?

Si la réponse est oui, cela signifie que je ne gère pas bien mon temps. Et si l'on consomme de la drogue, on ne

pourra même pas s'en rendre compte. Un avocat pourrait dire : «J'ai passé trop de temps à m'amuser avec mes nouveaux clients au lieu de me concentrer sur ceux que j'avais déjà. C'est pour ça que l'année dernière, les choses n'ont pas fonctionné, et maintenant je suis dans le rouge.»

Il faut savoir s'auto-évaluer. Certaines personnes y arrivent plus vite que d'autres. Pour ma part, il m'a fallu du temps pour atteindre un niveau de maturité suffisant et me dire : «Voilà ce qui se passe, il est temps de gérer la situation.» Que ce soit pour ses finances ou pour apprendre à jouer d'un instrument, il faut accepter que ce soit un long processus. Si je monte une maison de disques, je me tromperai probablement plusieurs fois avant de trouver le bon artiste. Mais il faut aborder ces situations avec une attitude positive, se corriger et ne pas fuir ses responsabilités.

Je connais ma propre chronologie, et je sais que tout prend du temps. Je n'ai pas toujours su utiliser mon temps judicieusement, mais j'ai appris cette leçon au fil des ans. En vieillissant, j'ai appris à la mettre en pratique.

Je devais être un PDG, pas seulement une annexe de la maison de disques. Je voulais être assis sur le fauteuil du dirigeant, et pas simplement passer de temps en temps ou faire un morceau avec les artistes que j'avais signés.

Aujourd'hui, je m'implique dans tous les aspects de la société. Avec le temps, j'ai pu parler à d'autres artistes et les aider. Désormais, je réfléchis à la meilleure façon de les guider, sans que ce soit uniquement une question d'argent. Avant, je pensais : «Je vais les signer pour gagner de l'argent.» Aujourd'hui, c'est plutôt : «Regardez les erreurs que j'ai faites et apprenez.»

Mon temps est précieux, et je m'efforce de l'utiliser à bon escient. J'accorde du temps à mes artistes, et ils le savent. Je ne veux pas leur faire la morale ou passer pour un hypocrite. Il m'a fallu du temps pour prouver, à moi-même et aux autres, que je suis sérieux. Je suis toujours en chemin, pas encore là où je voudrais être, mais c'est pour cela que je continue de m'analyser et de partager mes expériences.

C'est pour cela que ces discussions intérieures sont essentielles. Sinon, des mois peuvent passer sans que l'on fasse quoi que ce soit. Si l'on investit tout dans un livre et qu'à la publication, les gens disent : «Ce livre est nul», on saura combien de jours on y a vraiment consacré, ou bien combien de temps on n'y a pas investi.

Si le livre réussit alors qu'on n'a pas mis le temps nécessaire, on pourrait croire que c'est ainsi que ça marche. Ne stagne pas, ne prends pas ton temps

pour acquis. Si tu continues à travailler et à progresser, il ne s'agit même plus de reconnaissance, mais presque de chiffres. Voilà où j'en suis aujourd'hui. Qu'as-tu fait de ton année 2020 ? Qu'as-tu fait de ton année 2021 ? Comment vas-tu utiliser tout ce que tu as appris de 2005 à 2019 pour te propulser en 2025, 2026 et jusqu'en 2031 ?

Peut-être que tu peux lancer un podcast. Peut-être que tu pourrais devenir acteur dans une émission de télé-réalité si un album ne te rapporte pas d'argent. Mais peu importe ta prochaine étape, il faut l'aborder comme si tu voulais en tirer le meilleur. À quarante ans, avec l'expérience, je me sens capable de dire : «Avec les capacités et le temps que j'ai, je vais faire de mon mieux, sinon je subirai les conséquences.»

Alors, ne t'inquiète pas de la façon dont je passe mon temps. Ne me demande pas combien de temps prend la création d'une mixtape ou combien de temps je passe en studio. As-tu aimé les chansons que j'ai faites ? Je ne les ai pas



créées pour moi, mais pour me connecter, pour partager. J'accepte la critique. Je n'écris pas ce livre pour le lire tout seul. J'y travaille jusqu'à en être fier, puis je le partage et je m'y tiens.

Oui, je veux être considéré comme le meilleur rappeur, mais j'ai appris que certaines personnes ne me voient pas ainsi. D'autres, si. Et cela me suffit. C'est ce qui, selon moi, me distingue de l'auteur Malcolm Gladwell. Il fait partie des grands, et cela me convient parfaitement que Malcolm Gladwell soit plus célébré que moi en tant qu'auteur.

Je serais heureux d'être un autre Donald Goines, de servir mes fans et d'écrire mes livres avec fierté. Malcolm Gladwell, c'est un peu comme un Eminem ou un JAY-Z. Ils sont très précis dans leur travail et méritent d'être célébrés. Je les admire. Mais ils mettent des années à écrire un livre ou à sortir un nouvel album. Moi, je me considère plutôt comme un Donald Goines. La différence entre Malcolm Gladwell et moi, c'est que je gagnerai plus d'argent en produisant beaucoup de livres pour mon public, tout en veillant à les rendre bons et intéressants. Même si je gagne 50 000 dollars par livre alors qu'il en gagne 5 millions, je finirai par le surpasser, car je m'épargne les critiques auxquelles il fait face. Je suis prêt à écrire vingt livres par an, pas seulement deux. Un autre auteur

peut en écrire deux, et ils résisteront à l'épreuve du temps. Mais je sais que, comme eux, je dois m'asseoir à mon bureau et écrire.

Tu peux aimer ce livre ou pas, mais moi, je continuerai à en publier. Peu importe le temps que ça m'a pris pour l'écrire. À chaque fois, j'essaie d'apporter quelque chose de créatif et d'original, afin d'avoir l'impression d'écrire le livre le plus cool jamais créé. Je fais ça parce que j'aime ça et parce que je pense que c'est un talent que je possède. Chaque fois que j'écris, j'essaie d'apporter quelque chose de nouveau au monde.

Je suis comme un joueur de basket. Je n'essaie pas de me laisser dépasser ou de perdre. Mais si je perds, devine quoi ? J'ai tout donné. J'ai quand même eu de bons moments. Il faut jouer. On ne peut pas se dire : «Tant pis, on a perdu, tout le monde triche.» On ne peut pas se laisser distraire. Réveille-toi plus tôt et fais un autre entraînement. Expérimente et vois ce que ça donne. «D'accord, j'ai écrit un livre. Les gens l'ont aimé. Je vais essayer d'en écrire un autre dans le même style.»

Tout cela s'accumule et s'ajoute. C'est pour cela que rester concentré, intelligent et sage te donne un avantage. Mais au final, le temps est tout ce que tu as. J'ai compris que beaucoup de gens autour de moi, surtout les jeunes Noirs qui

grandissent à Atlanta, méprisent presque ceux qui essaient de leur parler de manière sensée. Dès qu'on commence à discuter avec eux, ils pensent qu'on essaie de les piéger. Ils ont l'esprit fermé. Ils se sentent mal à l'aise. Je les comprends, car j'ai grandi parmi eux. Ce sont mes cousins, mes voisins, mes artistes. Mais j'ai toujours compris l'importance de faire les choses correctement, de communiquer clairement. Les gens doivent comprendre ce que je dis.

Le temps, c'est de l'argent. Si tu dépenses ton temps judicieusement, tu gères bien ton argent. Si mon premier album, Trap House, s'était vendu à seulement dix mille exemplaires, cela aurait été mon chiffre. Je n'aurais pas pu devenir riche avec ça, surtout si je le sortais avec quelqu'un d'autre. Il aurait fallu que je le fasse moi-même, en supprimant l'intermédiaire. Si je fais partie d'un groupe et que nous gagnons 4 millions de dollars à partager, c'est bien. Mais si je ne touche que cinquante mille et que je suis le seul à chanter, peut-être qu'il est temps de lancer ma carrière solo.

J'ai toujours eu cette idée en tête. Pour moi, tout était une négociation. «Combien vas-tu me demander pour le beat ? Combien vas-tu me facturer le temps en studio ?» Cette approche, je l'ai développée car j'ai toujours commencé avec mon propre argent.

Si j'avais été un artiste signé par quelqu'un d'autre, avec une grosse avance, je n'aurais pas ressenti la même responsabilité. C'est ce qui me rend différent. J'ai dû porter cette responsabilité dès le début. J'aurais aimé qu'on me signe plus tôt, mais l'opportunité ne s'est pas présentée. Alors, quand quelqu'un a enfin voulu collaborer avec moi, j'ai dit : «D'accord, je commence enfin à trouver des gens qui veulent investir, devenir mes partenaires, ou même créer une coentreprise avec moi. Il est temps que je fasse tourner cela à mon avantage.»

Si Def Jam m'avait proposé un million de dollars, j'aurais signé avec eux sans hésiter. À l'époque, je n'avais même pas 10 000 dollars, mais si j'en avais eu 40 000, j'aurais pris des risques. Par exemple, j'aurais mis 10 000 pour produire l'album, 7 500 pour presser 1 000 CDs et le reste dans le marketing.

Mais ils m'ont mis dans une position où je ne gagnais que 20 000 lorsque tout se passait bien. Il fallait que ça fonctionne. J'ai continué à prendre des risques de ce genre. C'est à ce moment-là que le rap a commencé à faire plus de sens pour moi. Au lieu d'investir dans les vêtements d'un artiste, je n'avais qu'à laver les miens. Je me disais alors : «Oh. Je suis le PDG maintenant.» Il fallait que je rappe suffisamment bien pour que les

gens adhèrent. Il fallait tester le terrain, trouver des beats gratuits ou en payer certains si nécessaire.

Au départ, mon ambition était claire : «Je veux être PDG.» Surtout à Atlanta, je voulais être ce gars cool, celui qui possède un label, qui signe des artistes. Je voulais être un artiste moi-même. Jen voulais être comme Jermaine Dupri, avoir de l'argent, sortir en boîte, et continuer à prospérer. C'est ainsi que tout a commencé pour moi. J'ai investi mon temps dans ce projet. Cela a fini par porter ses fruits. J'ai investi du temps en moi-même. Et aujourd'hui, je récolte les fruits de cet investissement. Chaque jour, j'utilise mon temps aussi judicieusement que possible.



Recentrez-vous et redoublez d'efforts

La vie est souvent difficile à gérer. Les distractions sont omniprésentes, tous les jours, et il est facile de perdre sa concentration. Cela n'est pas grave, cela arrive. L'important, c'est de se ressaisir, de recentrer ses efforts et d'aller de l'avant.

Prenons l'exemple de la perte de poids et du fait de se remettre en forme. Beaucoup de mes amis m'ont dit : «Je vais me remettre en forme, comme toi.» Mes vrais amis, ceux avec qui j'ai grandi, ceux avec qui je garde réellement contact, sont comme une famille pour moi. Alors je leur réponds : «Écoute, j'ai quarante ans. Tu en as quarante-deux, trente-huit, quarante-trois. Tu décides : soit tu le fais, soit tu ne le fais pas. Quoi que tu choisisses, dans deux ans, tu auras quand même deux ans de plus.»

Si tu me dis que tu vas te remettre en forme, et que six



mois plus tard rien n'a changé, ne viens pas me répéter la même chose. Contente-toi de continuer à manger de la malbouffe et assume les conséquences. À ce rythme, tu risques de mourir à cinquante ou soixante ans. On sait ce qui arrive à ceux qui mangent n'importe comment, c'est une réalité à laquelle nous sommes tous confrontés. Mes parents sont décédés jeunes : ma mère l'an dernier, à soixante ans, et mon père deux ans plus tôt, à cinquante-neuf ans. Aujourd'hui, nous avons tellement d'informations à portée de main. Peu importe les conseils qu'on donne, les gens feront ce qu'ils veulent. Si tu ne veux pas t'aider toi-même, tu finiras par te détériorer. Il est essentiel de se recentrer et de redoubler d'efforts.

Chaque fois que je perds ma concentration, je me recentre et je redouble d'efforts. C'est comme avancer sur un chemin. Ma transformation physique n'est qu'un reflet extérieur d'un changement intérieur. Si tu dis vouloir te remettre en forme, sache que

c'est un processus constant. Tu pourrais dire : «Mec, mes genoux et mes hanches ne suivent toujours pas.» D'autres diront : «Gucci, tu as perdu du poids, mais je n'arrive toujours pas à m'accroupir, mes hanches sont raides, et je me sens constamment fatigué.» Ce n'est pas facile. Tu peux te réveiller avec les meilleures intentions, puis te dire : «Mince, mon bras me fait mal, j'ai couru, mais ma cheville me fait souffrir maintenant.» La vraie question est : seras-tu capable de surmonter tout cela ? Comme le disait le film *Les Évadés*, tu dois choisir : «Bouge et vis, ou reste là et meurs.»

Tous les livres que je lis, je les lis aux toilettes. Tous mes tweets sont rédigés là-bas. Puisque j'y vais tous les jours, je tweete tous les jours. J'ai besoin de m'occuper pendant ce moment. Lire et m'entraîner me donnent suffisamment de fierté pour m'exprimer ou affronter des critiques. Mais je déteste l'hypocrisie, alors je ne dis rien si je ne suis pas dans un état d'esprit positif. C'est pour cela que tu ne verras pas



de tweet de ma part si je ne suis pas fier de ce que j'ai accompli.

Quand je réfléchis à ce que je vais tweeter, je m'assure de pouvoir soutenir mes propos. J'avais déjà cette fierté en l'envoyant. Le monde ne le sait pas, sauf s'il le lit dans ce livre. Je suis constamment en train de me recentrer et d'aller de l'avant.



Continuez de vous améliorer

Gardez toujours en tête que vous devez sans cesse vous améliorer si vous visez les plus hauts niveaux de santé, de richesse, de créativité et d'épanouissement personnel. Peu importe ce que vous entreprenez, il faut chercher à progresser constamment. Vous n'êtes aussi bon que votre dernière réussite.

Il y a toujours quelqu'un derrière vous, prêt à prendre votre place. Si vous ne vous améliorez pas, quelqu'un d'autre le fera, et il le fera peut-être mieux et moins cher que vous. À ce moment-là, vous vous demanderez pourquoi. Vous vous direz peut-être : «Mince, je connais ce type.» Mais en laissant quelqu'un d'autre venir «manger dans votre assiette», vous vous retrouvez à regretter de ne pas avoir agi plus tôt.

Comment en arrive-t-on là ? En relâchant la pression,

en cessant de s'améliorer. L'année suivante, vous vous demanderez : « Pourquoi ne m'a-t-on pas choisi ? Pourquoi n'ai-je pas été retenu pour cette bande originale ? » C'est parce que les autres font quelque chose, ils apportent de la créativité, et ce, à moindre coût.

Vous pouvez éviter cela. Vous devez devenir indispensable, et cela ne s'obtient pas en trompant les autres, mais en développant de réelles compétences, en étant présent et en obtenant des résultats. Les chiffres doivent refléter ce que vous apportez. Si vous voulez demander plus, il faut en faire plus, et apporter davantage. En faire moins réduit automatiquement votre influence. C'est aussi simple que cela.

La vie est brutale et très compétitive, un peu comme l'industrie musicale. Mais au moins, vous en êtes conscient désormais. Certains pensent qu'écrire une chanson, c'est facile, qu'il n'y a rien de compliqué. Ils vivent dans le monde des Bisounours. Jetez un œil aux classements de Billboard : de nouveaux artistes émergent constamment, tandis que d'autres, comme moi, restent dans le jeu. Si vous ne vous améliorez pas sans cesse, quelqu'un finira par prendre votre place.

Beaucoup pensent que c'est facile pour moi de faire une chanson parce que j'en ai déjà fait tant et que je

le fais depuis longtemps. Mais au début, ce n'était pas facile du tout, et même aujourd'hui, cela reste parfois difficile. Les gens ne voient que le produit fini, sans mesurer tout le travail qu'il a fallu pour en arriver là.

Rien n'est simple, tout demande du travail, et c'est en travaillant que l'on s'améliore. Récemment, en studio, j'ai réalisé que le fait d'écrire des chansons depuis si longtemps me rendait critique envers moi-même. Je veux continuer à me surpasser et, plus je suis prolifique, plus je fais de morceaux. Aujourd'hui, je me demande comment je peux faire des chansons encore meilleures. Même si je m'améliore, le défi est de ne pas se contenter de répéter les mêmes choses.

Il faut viser plus grand et se demander : «Qu'est-ce que je peux encore améliorer ?» On peut soit progresser, soit régresser. Comme un de mes partenaires me l'a dit : «Tu t'améliores, ou tu te détériorés.»

Certaines personnes disent : «Je n'y pense même pas. Je suis bien comme ça. Je continue à faire ce que je fais.» Cela leur procure une certaine joie, car elles n'ont pas à affronter les dures réalités du monde. Elles sont satisfaites de leur situation actuelle. Ce livre n'est pas vraiment destiné à ces personnes. Il s'adresse à ceux qui travaillent d'arrache-pied 365 jours par an. Mais il est aussi

pour ceux qui savent faire une pause et se dire : «Je ne peux pas travailler sans arrêt. Ça n'a pas de sens. Je dois travailler de manière plus intelligente.» Ce livre s'adresse à ceux qui savent se reposer et prendre des vacances, même si parfois, elles sont annulées à cause d'imprévus, comme la pluie. On ne peut pas tout contrôler. Vous aviez peut-être prévu de partir en voyage pour vous détendre, mais voilà qu'un ouragan frappe. Mais si vous avez suffisamment travaillé et géré vos affaires, vous pouvez simplement changer vos plans et partir à l'autre bout du monde, car vous en avez les moyens.

Lorsque vous atteignez ce niveau, vous êtes dans la meilleure position pour faire face aux imprévus, car vous savez que vous ne pouvez contrôler que ce qui dépend de vous.

Moins vous avez besoin, plus vous avez : J'ai entendu cette phrase cette année, et je trouve qu'elle contient une grande sagesse. Je la comprends pleinement.

À une époque, j'avais acheté un grand immeuble, un magnifique penthouse. Je l'utilisais comme bureau, studio et salle de sport, mais ce n'était pas ma résidence principale. Je devais faire des allers-retours pour m'y rendre, et à un moment donné, j'ai réalisé que je pouvais faire toutes ces choses chez moi. Je regardais autour de moi et constatais que j'avais accumulé tellement de choses inutiles.

Je pensais avoir besoin de tout cela pour être plus efficace, mais en réalité, c'était un gaspillage. Cela m'a pris du temps pour m'en rendre compte. Je me suis dit : «Mince. Tout cela me freine plus qu'autre chose, en me dispersant et en coûtant cher.» J'ai donc dû ajuster ma situation, et je l'ai fait.





Fais ce que tu dois faire

Chaque jour au réveil, fais ce que tu dois faire, même si c'est difficile. Même si tu te dis : «Je n'en ai pas envie, mais je vais le faire.» Même si tu préfères prendre un jour de congé maladie, dis-toi : «Non, il vaut mieux que je fasse de mon mieux pour être à l'heure.»

Faire ce que l'on doit faire ne s'applique pas seulement au travail ou aux tâches quotidiennes, cela concerne aussi les décisions de vie. Soyez sage. Si tu fais face à un défi et qu'il n'y a pas moyen de l'éviter, n'agis pas de manière impulsive, ne fais pas quelque chose qui pourrait te mener en prison. Ce que je veux dire, c'est que tout ce qui peut améliorer ta vie, tout ce qui peut t'élever, tu dois le faire.

Si tu dis que tu es fort, résilient, alors montre-le. Si je prétends constamment être dur et travailler sur moi-même à tous les niveaux, je dois prouver ma résilience face aux épreuves. Quoi qu'il arrive - que ce soit professionnel, familial ou autre - il faut faire face. La Terre continuera de tourner. Il s'agit de faire ce qu'il faut, peu importe la difficulté.

Même si cela signifie : «Il me faudra un an pour réparer ma relation avec mes parents», il faut commencer, envoyer un message, écrire une lettre. Ce chemin est souvent plus ardu que de se battre avec quelqu'un. Il faut parfois reconnaître ses erreurs. Parfois, il s'agit de prendre ses distances avec une personne que l'on appréciait. Il faut prendre la bonne décision avant que cela ne se retourne contre nous.

Fais ce que tu dois faire, mais fais-le en faisant preuve de maturité. Ne laisse pas les choses prendre le dessus sur toi. Tu dois parfois dire : «Je ne devrais pas avoir mis cela avant ma fille. Je dois lui expliquer que je suis en retard parce que j'ai fait un choix.» Non, tu dois plutôt dire à ton ami : «Je ne pourrai pas venir. Je dois faire cela pour ma fille.» Si tu traînes, tu risques de trop dormir le lendemain et de ne pas pouvoir emmener ta fille là où elle doit être. Ce n'est pas facile, mais c'est la réalité.

Tu dois savoir ce que tu dois faire et ce que tu ne dois pas faire. En éliminant ce qui te cause du stress, tu constateras la force qui vient du fait de se concentrer sur l'essentiel. Il est également important de savoir où tracer la limite pour ne pas se brûler. Dans ce livre, je parle souvent de se pousser au maximum, mais il est tout à fait possible d'en faire trop et de s'épuiser. Savoir se reposer est crucial, le repos est puissant, il permet de recharger les batteries.

Laisse certaines tâches pour demain. Ne pense pas que tu dois tout accomplir aujourd'hui, tu avances déjà vers tes objectifs. Garde juste une longueur d'avance. Mes objectifs peuvent être à six semaines, à trois semaines, tout dépend de mon emploi du temps, de ce que je dois faire pour gagner ma vie. Cela dépend des jours où je voyage, de ceux où j'ai des responsabilités à gérer, et de ceux où je n'ai pas à le faire. Alors, planifie, et quand ces jours arrivent, fais simplement ce que tu t'es promis de faire.

Pour être efficace, je dois me motiver le matin. Je dois trouver l'inspiration, lire quelque chose qui m'aide, me parler, trouver ce qui me pousse à agir.

Il y a des jours où tu peux te dire : «Je ne veux pas le faire maintenant.» Tu restes au lit, mais si tu ne te lèves pas tout de suite, tu pourrais te retrouver en retard. Alors, peu importe

si tu arrives avec vingt minutes d'avance, lève-toi et fais ce que tu dois faire.

Ces choix sont parfois difficiles, et j'espère que ce livre apporte un peu de réconfort à ceux qui cherchent des réponses. J'espère que ces mots de sagesse pourront vous aider à traverser votre journée.



Trouve ton but dans la vie

J'ai eu de la chance. Très tôt, j'ai su que je voulais être un grand artiste, devenir riche et atteindre la liberté financière. Certaines personnes ne savent pas ce qu'elles veulent dans la vie. Il faut trouver ce que l'on souhaite être, puis se lancer. Fais confiance à ton instinct et suis tes intuitions. Cela peut concerner le travail que tu veux exercer ou encore l'attitude que tu veux adopter.

Une fois que tu as trouvé ta voie, investis-toi pleinement. J'ai remarqué que la manière dont on fait une chose reflète la manière dont on fait tout. Si tu dis : «Je vais être responsable», soit tu t'occupes de tes responsabilités, soit tu les négliges. C'est valable pour

tout le monde. Certains gèrent leurs affaires complètement, d'autres à moitié, mais on récolte toujours ce que l'on sème. La seule façon de réussir est d'y aller à fond.

C'est un peu comme signer un artiste. Tu n'as pas besoin de me dire que ton cousin est génial. S'il l'était, je l'aurais déjà remarqué. Je serais à sa recherche en demandant : « Quelqu'un connaît ce gars ? » Si tu dois me parler de lui ou me demander : « Que doit-il faire pour se faire remarquer ? », cela signifie probablement qu'il doit continuer à travailler. Il faut y consacrer les dix mille heures nécessaires.

Si tu veux être un violoniste virtuose, que dois-tu faire ? Pratiquer, encore et encore, rivaliser avec d'autres qui s'entraînent autant que toi, et laisser cette compétition te pousser à devenir encore meilleur. Puis se lever et recommencer.

Il ne faut pas chercher le réconfort à tout prix. Je me dis souvent : « Bon sang, dès que j'atteindrai ces objectifs, je ressentirai un certain

apaisement», mais ce réconfort, il n'arrive jamais. La seule forme de soulagement que tu peux obtenir est celle que tu te donnes à toi-même.

Tout se joue dans la tête, mais beaucoup ne s'en rendent pas compte. La réalité est difficile à accepter, notamment le fait que nos choix peuvent à la fois nous aider et nous nuire.

**Il est difficile
d'admettre que
nos choix peuvent
nous faire du mal.**

Parfois, je reste focalisé pendant un mois ou deux en me disant : «Je ne fais que cela.» J'ai beau avoir de l'argent, je me dis parfois : «Je ne veux même pas aller chez le

coiffeur ces deux prochaines semaines, je veux économiser chaque centime pour atteindre mon objectif.»

C'est un raisonnement étrange, mais si je ne me fais pas couper les cheveux, je ne sors pas. Ne pas sortir permet d'économiser. Cette façon de penser peut jouer en ta faveur, à condition de savoir ne pas aller trop loin.

Prenons un autre exemple. Tu pourrais te dire : «J'ai une

journée libre.» Cette journée, tu l'as créée. Tu n'es pas sur la route aujourd'hui, tu pourrais aller au studio, acheter des vêtements, toutes ces choses qui coûtent de l'argent. Ou alors, je fais le choix de ne rien dépenser. Chaque jour est un gain ou une perte. As-tu été rentable ou non ? C'est comme quand quelqu'un doit aller travailler. Prenons un barbier, par exemple. Combien de clients as-tu coiffé aujourd'hui ? Ne pas aller travailler signifie manquer des opportunités. Tu pourrais te dire : «C'est bon, je travaille déjà tous les jours de 10h à 18h depuis la rentrée.» Mais si tu manques un seul jour, tu risques de rater toute ta saison, et cela aura été ta décision.

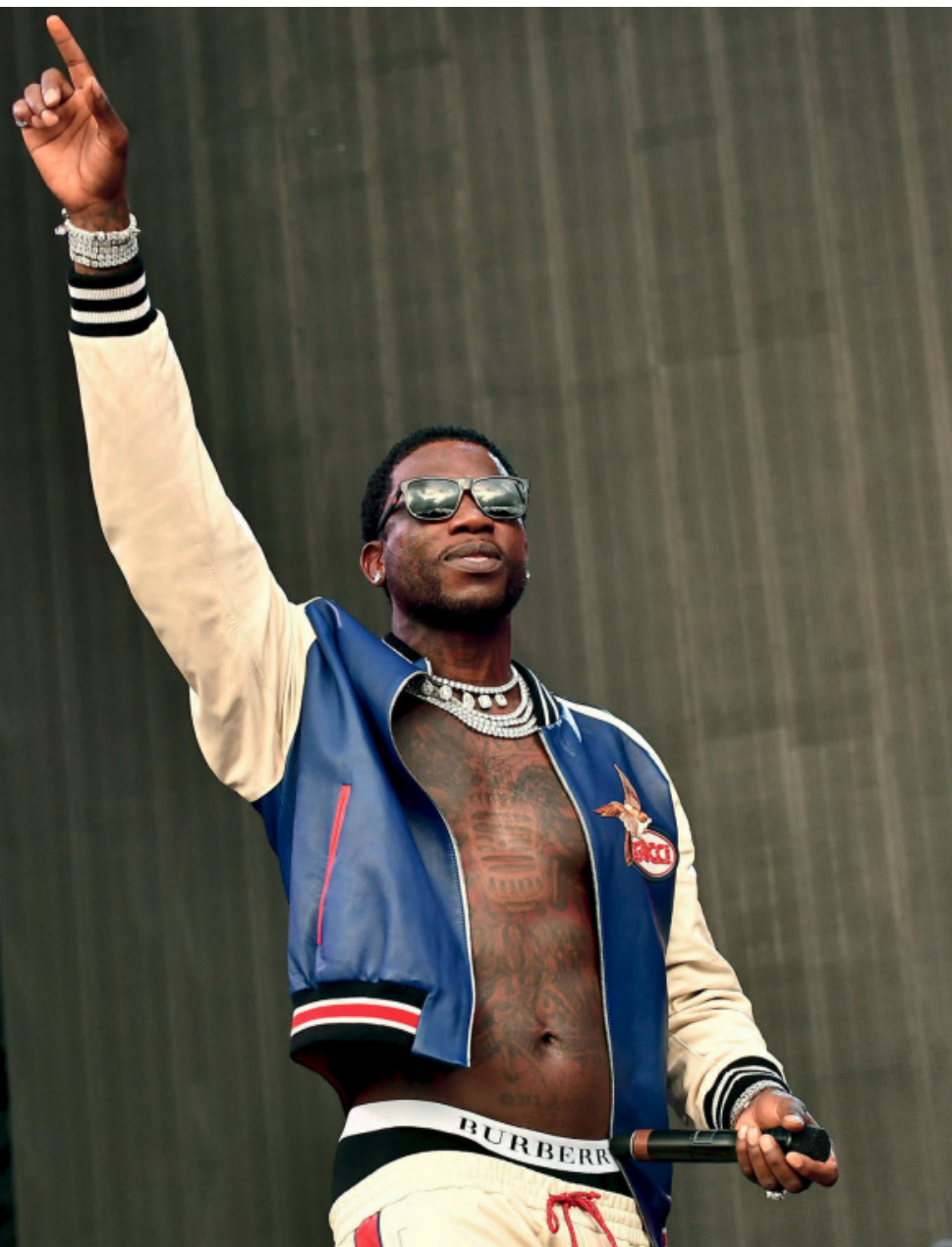
La semaine suivante, si les clients ne viennent pas, c'était ton choix. Tu devras peut-être renoncer à une sortie pour passer la journée au salon. Tout le monde doit faire ces choix pour savoir s'il maîtrise ce qu'il fait ou non. Le barbier dont je parle ne restera pas barbier très longtemps s'il décide de ne pas couper les cheveux. Un barbier coupe les cheveux. Une fois que tu as trouvé ce que tu veux être, dédie-toi à cette voie.





Part II

Le Processus



Chaque jour est une opportunité de s'améliorer

Tu n'as que l'instant présent, aujourd'hui. C'est une réalité qu'il faut parfois se rappeler, car c'est ici, maintenant, que se trouvent les opportunités. Le passé est révolu, et l'avenir n'est pas encore là. Aujourd'hui est une bénédiction. Réveille-toi en te disant que c'est une occasion de progresser.

Lorsque tu décides de changer ta vie, tu commences à tout visualiser : ton futur toi, ton corps en forme, ta nouvelle voiture, cette maison chic. Mais il faut rester réaliste et avancer un jour à la fois.

Au début de l'année, j'ai parlé avec Kevin Gates. Cela faisait un moment que nous n'avions pas échangé, nous prenions des nouvelles l'un de l'autre. Il m'a dit : «Je t'ai toujours respecté, toi et Jeezy, pour avoir créé

le mouvement trap.» Cette remarque m'a fait réfléchir. Je lui ai répondu : «Je respecte quiconque fait quelque chose avec ce qu'il a.» Ensuite, nous avons discuté du fait de signer des artistes. Je lui ai dit : «Si je ne signe pas d'artistes et que je ne gagne pas d'argent avec eux, c'est une source de revenus que je perds. Si j'arrête de faire des concerts et que je prends ma retraite, je ne pourrai pas vivre de ce que j'ai enregistré auparavant, à moins que mon catalogue ne rapporte. Et si je le cède à quelqu'un d'autre, je n'en tirerai plus aucun profit non plus. Je devrai assumer cette conséquence ou continuer à travailler pour espérer le récupérer.»

Je peux respecter un artiste platine dont la musique est sortie avant la mienne, mais sa situation est différente de la mienne. Peu importe son parcours, c'est le sien. Comme je disais à Gates : «Quel que soit le prochain artiste à suivre, je veux avoir l'information pour pouvoir rivaliser et tenter de le signer, car je dois continuer à travailler aujourd'hui.»

J'apprécie lorsque les gens me félicitent mais je ne peux pas m'en contenter. Il faut toujours trouver un moyen de maintenir ou d'accroître ce que l'on a. Sinon, cela finit par s'étioler. En prenant les choses au jour le jour, tu évites de faire des erreurs, de trop en faire ou, au contraire, de ne pas en faire

assez. Le processus est plus important que la recherche d'un raccourci pour gagner de l'argent.

Si l'on regarde les artistes qui ont émergé ces dix ou douze dernières années, qu'ils soient du rap ou du R&B, même les plus talentueux et créatifs se retrouvent parfois dans des situations compliquées. Beaucoup d'entre eux sont responsables de ce qui leur arrive. Ils auraient pu exploiter leur nom et leur gagne-pain pour obtenir une meilleure situation, une stabilité à long terme. Au lieu de cela, ils se retrouvent là où ils avaient commencé, sans rien. S'ils repensaient à leur parcours, ils diraient probablement : «J'aurais dû faire certaines choses différemment. Si j'avais signé cet artiste, si j'avais entretenu certaines relations, peut-être que j'aurais eu des alliés pour m'aider. Maintenant, je suis à court de solutions.» Mais il est impossible de sauter des étapes. Le travail de base se fait au quotidien.

C'est la même chose pour la richesse.

Si tu es un nouvel artiste et que tu reçois un million de dollars, mais que tu en dépenses 200 000 ou 300 000, tu pourrais gagner encore un million dans les années à venir, mais si tu es mauvais gestionnaire, dans deux ou trois ans, tout sera parti. C'est une combustion rapide. Cela ne doit pas se passer ainsi.

Il faut avoir un plan, et ce plan doit rester flexible. C'est pourquoi j'ai dû apprendre à prendre les choses jour après jour, car parfois je suis trop rigide, enfermé dans une stratégie. Je pourrais décider : «C'est 2025, voici mon programme pour l'année.» Et pendant les quatre premiers mois, je ne m'amuse pas, la tête plongée dans la réalisation de mes objectifs. Cela peut me mettre dans une situation trop stricte, et je finis par me dire : «Mince, tu ne récupéreras pas ce temps perdu.» Si tu as trente-cinq ans aujourd'hui, et trente-sept demain, tu peux te retrouver à penser : «J'ai raté pas mal de choses ces dernières années.» Il est important de savoir où l'on va, mais il faut se concentrer sur ce que l'on peut accomplir aujourd'hui.

Trouver l'équilibre est essentiel. Chaque jour, je dois me recentrer et me rappeler que la vie ne se résume pas à accumuler de l'argent. Que vas-tu faire de tout ça ? La vie est un voyage, ne te dis pas : «J'ai réussi, je peux me détendre, tout va bien.» Non, il faut aussi planifier et laisser un héritage. En pensant ainsi, chaque jour prend une nouvelle importance, même si tu décides de te reposer ou de prendre des vacances pour te rafraîchir l'esprit. Penser à long terme, c'est aussi planifier ce qu'il adviendra après.



Regarde en haut, regarde en bas, puis autour de toi

Il faut toujours garder une vision globale. Il existe plus d'une façon de faire les choses, plus d'une option. De nombreux chemins s'offrent à toi, et celui qui te semble le meilleur ne l'est pas toujours. Prends le temps de t'arrêter, de prendre du recul et d'analyser ta vie sous tous les angles. Tu n'es pas obligé de sortir un album chaque année. Si tu dois en sortir dix dans l'année pour gagner autant que celui qui n'en sort qu'un, alors fais-le.

Ne laisse personne te dire : «C'est comme ça que ça doit se passer.» Si tu ne réussis pas en NFL, explore d'autres ligues. Essaie la ligue canadienne. Lance-toi dans l'entraînement. Devient propriétaire d'équipe. Sois coordinateur offensif, coach

de running-back ou entraîneur de lycée. Va jouer à l'étranger. Ne te laisse pas enfermer par une définition. Regarde en haut, autour de toi, et trouve un moyen.

En fin de compte, il n'y a pas d'excuses. Trouve une solution. Suis des cours en ligne, prends un prêt, décroche un emploi à temps partiel. Peu importe si cela te prend neuf ans pour obtenir ton diplôme, fais-le. Qu'est-ce qui t'arrête ? Qu'est-ce que tu feras à la place ? Traîner sans but ? Une fois que tu apprends à changer ton récit, il devient plus facile de regarder la réalité autour de toi.

Tout le monde connaît quelqu'un de son quartier qui, des années plus tard, est toujours au même endroit à faire la même chose. C'est triste. J'ai des amis d'enfance que je fréquente toujours. Je peux évaluer ma progression en les observant. Nous avons le même âge, nous avons traversé des épreuves similaires. En les regardant, je me dis : «Je dois faire attention à ce que je fais.» On peut apprendre de ses amis : «Il est déterminé. Il est super responsable. J'admire son évolution.» Ils peuvent dire la même chose de moi. J'essaie de les garder dans ma vie, tout en constatant ce que je fais bien et ce qu'ils ne font pas.

Mais n'oublie pas, chacun est à un stade différent. Certains

chantent, d'autres sont mariés, certains poursuivent des aventures, d'autres purgent une peine. Chacun mène sa propre histoire. Regarde autour de toi.

On oublie souvent que l'on peut apprendre de tout et de tout le monde. Les leçons sont partout. Lorsque quelqu'un fait une erreur, tu peux en tirer des enseignements. Ne te dis pas : «Je ne vais pas prêter attention à lui, il fait des erreurs.» Observe plutôt ses choix, les bons comme les mauvais.

Regarde-moi. J'avais un choix à faire. J'ai voulu devenir un modèle de rédemption, un exemple de renaissance. Cela ne doit pas toujours mal finir, l'issue peut être positive. Mais ça n'arrive pas du jour au lendemain. Beaucoup pensent que ma transformation a été facile, mais ce n'est pas le cas. Cela m'a demandé des années de dévouement. Les principes que je partage ici, je les ai mis en pratique chaque jour. Parfois, je réussissais, parfois non. Mais je m'étais engagé à les appliquer autant que possible. Cela m'a pris des années, et cela prendra encore du temps. Ce n'est pas un régime, c'est un mode de vie.

Il se peut que tu doives travailler dans un emploi que tu n'aimes pas jusqu'à ce que tu trouves autre chose. Certains diront : «Pour sortir de prison, tu pourrais devoir travailler chez McDonald's.» Tu sais très bien que

ce n'est pas pour la vie. Mais peux-tu y travailler trois mois, puis dans un entrepôt encore trois mois pour sortir et lancer ton entreprise, celle pour laquelle tu as un plan ? Si tu n'es pas prêt à le faire, tu n'es pas prêt à accomplir quoi que ce soit. Travailler chez McDonald's ou dans un entrepôt est un sacrifice modeste. Tu dois te déconstruire pour te reconstruire.

Il faut savoir se dire : «Je vais m'humilier pour faire ce que j'ai à faire.» Quel que soit le fardeau, il ne disparaîtra pas tout seul. Les souhaits ne suffisent pas. La seule manière de progresser, c'est de le faire lentement, méthodiquement, en se préparant mentalement. C'est ainsi que l'on doit avancer lorsque l'on n'a pas les ressources pour faire tout ce que l'on souhaite. J'ai écrit ce livre pour aider ceux qui traversent des moments difficiles. Ce ne sera pas facile, mais commence dès maintenant.

Regarde en haut, regarde en bas, regarde autour de toi. Fais un inventaire de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas, de ce qui est bon pour toi. Prends en compte toutes les directions et toutes les perspectives. Ce ne sera pas réglé en une minute, cela prendra des années, des milliers d'heures. Tu auras beaucoup à dire et à faire sur ce chemin vers la réussite. Mais commence.



Relève chaque défi

Je suis fier de moi. Regardez ce que je fais aujourd'hui et ce que je faisais autrefois. Je me sens bien parce que j'ai surmonté tant d'obstacles. Il y a toujours eu des gens qui doutaient de moi. Désormais, soit on est avec moi, soit contre moi. Je suis arrivé là où je suis grâce aux défis, qu'ils concernent mon succès en tant qu'artiste, ma santé ou mes relations. Chaque obstacle que j'ai rencontré, je l'ai affronté. Chaque revers, et j'en ai eu ma part, était une occasion d'apprendre, de transformer l'échec en un nouveau défi.

En 2019, j'ai sorti un album intitulé *Delusions of Grandeur*. Je l'ai appelé ainsi car j'avais atteint une bonne forme physique et j'étais très confiant à l'époque. Mais je ne voulais pas perdre le contrôle, devenir arrogant et retomber dans mes anciennes habitudes. Au lieu de prétendre que tout allait bien, j'ai choisi

de dire ouvertement que j'avais des «illusions de grandeur».

Je savais que tout pouvait s'effondrer à tout moment, et c'était ma manière de me préparer à la chute sans réellement tomber. Plutôt que d'introduire cela en douce, je l'ai affiché à la vue de tous.

Quand je rappe, je produis tellement de musique, parfois trois, quatre, voire cinq albums par an. Je parle de ce qui se passe dans ma vie à ce moment précis. Je me suis dit : «Ne cherche pas à cacher ce que tu ressens, dis-le clairement.» Même si certains fans n'aimaient pas, je devais le faire.

Parfois, ça ne se vend pas bien, car certains sujets sont trop personnels. Mais même si c'est personnel et que je vais bien, cela ne plaît pas toujours. Les gens peuvent préférer écouter J. Cole, Kendrick Lamar ou 2Pac, et c'est ce qui fait vendre plus d'albums. Moi, je suis à l'aise avec mon propre nombre de ventes. J'accepte cela et passe ensuite à autre chose.

C'est le message le plus fou que je donne à tous mes artistes, et je ne suis pas sûr que tout le monde le comprenne : si tu as ne serait-ce qu'un seul fan, c'est le début. Commencer est le plus grand défi. Maintenant, tout est entre tes mains. Vas-tu travailler pour aller plus loin ? Relève ce défi.

Prenons l'exemple d'un artiste qui sort une mixtape et qui a un petit public, tout devient une question de mathématiques. Si il sort un autre bon projet, il conservera ses fans et en gagnera d'autres. La seule manière de les perdre, c'est qu'il fasse des erreurs qui le mettront dans le négatif. Alors, fais ce qu'il faut pour rester en avance. Voici comment t'évaluer : tu te dis : «Je vais travailler pendant un an et voir ce qui se passe.»

Si, au bout d'un an, tu as sorti deux projets, dont un a vendu trente mille exemplaires et l'autre vingt mille, tu peux décider de changer de voie. Ou alors, tu persévères : «J'en ai sorti un à vingt mille, l'autre aussi, je vais essayer une année de plus.» À ce stade, tu as des éléments pour t'évaluer. Certaines personnes se disent : «Ah, ils n'ont pas aimé ça.» Moi, peu importe que je vende cinq mille ou cinq millions, je continue à produire un autre album.

Prenons ma chanson Proud of You, de l'album Delusions of Grandeur. Elle a été bien accueillie. J'avais beaucoup travaillé sur moi-même, c'était presque ma victoire. J'étais dans un bon état d'esprit, et je me suis dit : «Ne fuis pas ça. Sois heureux de ta réussite.» Parfois, quand tu portes une tenue, tu veux te dire : «Je suis super stylé.» Tu veux dire à ta femme : «Chérie, on est

bien habillés ce soir. Allons danser.» Ce n'est pas de l'arrogance. Être fier de soi, c'est différent.

Si je dis : «Regardez où j'en suis, d'où je viens. Je suis fier de moi, et voici pourquoi.» La vraie question est : comment peut-on ne pas être heureux pour cette personne ? Elle a relevé son défi. Comment pourrait-on ne pas être heureux pour Demi Lovato, par exemple, qui est revenue d'une overdose en 2018 pour se produire aux Grammy Awards en 2020 ? Cela devrait toucher tout le monde.

Je voulais m'appuyer sur ce genre de réussite. J'ai enregistré les chansons, fait les séances photo, puis réalisé la vidéo, presque comme une mixtape. J'ai tout sorti en une journée, puis en ai fait un album.

C'était comme m'amuser, comme l'auteur Donald Goines. J'ai réalisé mon centième album, puis le cent unième, et le cent deuxième. Si je sors un album en mai, ce sera mon cent troisième. Si j'en fais trois en 2020, comme en 2019, j'en serai à 105 albums. Cela représenterait sept albums par an pendant quinze ans. Pour moi, c'est une carrière phénoménale. Ensuite, je regarde en arrière, je fais les comptes et je me dis : «Je suis fier de ce que je suis devenu. Je ne me suis pas laissé duper. Je suis un homme d'affaires,

même si je ne gère que moi-même.
Et je me gère bien.»

En regardant en arrière, je vois
quelqu'un qui a connu à la fois le succès
et l'échec. Quelqu'un qui a relevé chaque
défi.



Travaille en silence

C'est essentiel, surtout en ce moment. Le silence est un signe de confiance en soi. Travaille parce que tu le dois, et non pour les autres. Laisse tes actions parler d'elles-mêmes. Quand le moment sera venu, les gens le remarqueront et diront : «Waouh, je ne savais pas qu'il faisait ça.»

Il n'est pas toujours nécessaire de parler. Dès que tu racontes à quelqu'un ce que tu as accompli, tu perds en crédibilité. C'est comme si tu cherchais à obtenir des félicitations, ce qui est vain. C'est un peu comme la charité : si tu donnes du fond du cœur, tu n'as pas besoin d'en parler. Si tu le racontes, c'est que tu attends quelque chose en retour. Certaines personnes donnent pour garder les autres sous leur influence. Les gens sages, eux, donnent sans rien dire, sans rien attendre en retour. Ils savent que la récompense

viendra en temps voulu. Je fonctionne toujours avec la vérité. Je ne dis pas que toutes ces pratiques rendront ta vie parfaite. Je ne veux pas que l'on lise ce livre en pensant que je ne fais jamais d'erreurs. J'en fais constamment, mais j'en suis conscient et je ne me laisse jamais abattre. Si je fais quelque chose qui ne correspond pas à mes priorités, je me dis : «Bon, je viens de passer une semaine à être hors sujet.» Ensuite, je me remets au travail, en silence.

La vie continue. Tout le monde a ses moments de dérive. Mais moi, je retourne à la réalité. Je comprends, j'accepte et je reprends ma tâche. J'essaie de rester concentré pendant deux ou trois jours pour compenser mes erreurs. Une fois que j'atteins l'objectif fixé, je gère les conséquences à ce moment-là. Mais ce n'est pas seulement une question d'avancer pas à pas. Il faut exiger plus de soi-même, exiger que les choses soient bien faites. Et tout cela, en silence.





Sois résilient

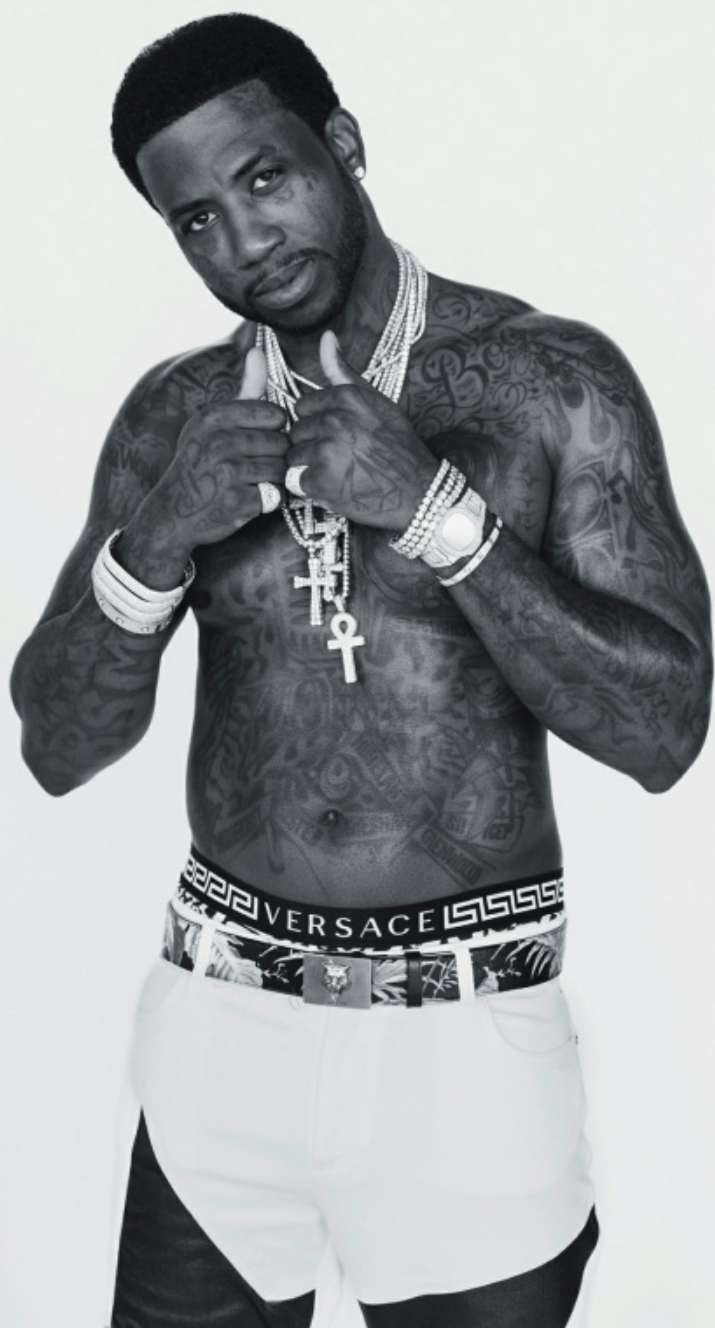
J'ai traversé tant d'épreuves, d'une enfance difficile à un séjour en prison, en passant par mes débuts dans le rap. Qu'est-ce qui m'a permis de rester résilient tout au long de ma vie ? L'encouragement personnel. C'est un outil qui m'a aidé à surmonter les obstacles et à rester prolifique, au lieu de me laisser abattre et sombrer. L'auto-persuasion me maintient productif et enthousiaste. Elle m'a sorti du gouffre, me mettant dans un état d'esprit de combattant. Quand je suis dos au mur, je me répète : «Je vais surmonter ça. Je sais ce que les gens disent, mais je vais leur prouver, et me prouver à moi-même, que ce n'est pas la fin.» En affirmant cela à voix haute, tu commenceras à agir chaque jour pour atteindre cet objectif.

La résilience demande une discipline énorme. C'est

persévérer et se relever après chaque chute, après chaque moquerie des détracteurs. La résilience, c'est savoir se plier sans se briser. Il faut rester concentré et suivre sa passion, même quand personne n'est là pour encourager.

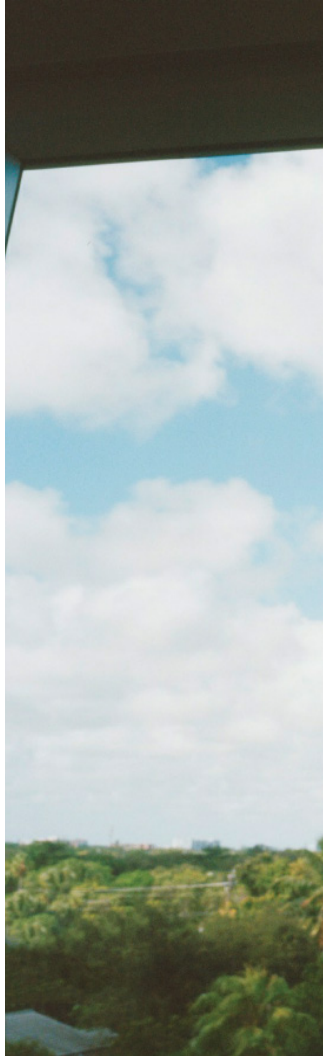
Que feras-tu lorsque personne ne sera là pour te soutenir ? Pour moi, il était confortable de passer du temps en studio avec mes artistes, à fumer de l'herbe. C'était productif pour la musique, mais cela restait dans ma zone de confort. La vraie difficulté, c'est de se lever chaque jour pour accomplir son travail efficacement, puis, en plus de cela, se lancer dans un passe-temps. En plus, avoir un second emploi, se fixer un objectif à long terme et consacrer du temps au bénévolat pour construire quelque chose de plus grand.

Si tu continues ainsi jour après jour, tu te fatigueras, surtout quand personne ne te regarde. Mais c'est encore plus difficile sous les feux des projecteurs, car tout le monde peut vérifier tes actions. Si tu



déclares : «Je pèse 130 kilos et je vais commencer à perdre du poids. Me voici à la salle de sport», et que tu réussis, je serai fier de toi. Mais si tu reprends du poids, je verrai que tu t'es laissé distraire. Tu ne pourras pas me dire : «Ne perds pas de vue ton objectif», si je constate que tu es complètement ivre. Manquer deux ou trois spectacles est également public, tout comme les autres engagements que tu as pris. La résilience se reflète dans tes paroles et tes actions.

Aie confiance que les moments difficiles finiront par passer. Sache que rien de ce qui arrive ne te définit pour toujours. La résilience, c'est croire qu'un autre résultat est possible, c'est affronter la tempête.











Part III

Responsabilité



Tout le monde doit être tenu pour responsable

Il est difficile de se regarder dans le miroir et de voir la vérité. Se juger soi-même n'est jamais facile. Beaucoup créent leur propre récit, une image d'eux-mêmes qui n'est pas toujours ancrée dans la réalité. Être impitoyable envers soi-même est un exercice ardu. Chaque jour, je critique ce que j'ai fait, ce que j'ai dit, ce que j'ai mangé. Dans ma conversation intérieure, je me dis : «J'aurais pu mieux faire, être plus discipliné. J'aurais pu surveiller mes paroles, adopter un ton différent. J'aurais pu être plus ouvert lors de cette réunion. J'étais agressif sans raison.»

Il est facile de balayer tout cela d'un revers de main lorsque l'on sait que l'on n'était pas à la hauteur. C'est un mécanisme de défense. Mais je me répète : «Je dois faire mieux. Pour la réunion de demain, je vais m'améliorer.» Puis, le lendemain, je m'interroge : «Ai-je fait mieux ?»

Il est tentant de ne pas affronter ces questions. On peut passer toute la journée sans jamais avoir cette conversation avec

soi-même. Mais je réfléchis, je m'évalue et je me tiens responsable.

Ce travail sur moi-même, je ne l'ai commencé qu'à l'âge de trente-trois ans, la dernière fois que j'ai été emprisonné. J'ai fait un sérieux examen de conscience sur ma vie. J'avais touché le fond. Tout m'échappait. Je risquais de finir mort. Auparavant, je savais que mes crimes se soldaient par six mois derrière les barreaux. Mais cette fois, la perspective était bien plus sombre : quinze, vingt ans, voire la perpétuité. Cela m'a traumatisé. Ma carrière, ma vie auraient été finies.

J'ai accepté la réalité de ma situation et décidé de faire tout ce qui était en mon pouvoir pour améliorer les choses. Quelle est la seule chose que l'on peut contrôler ? Soi-même. J'avais besoin de reprendre le contrôle de ma vie, mentalement et physiquement. Au début, c'était une question de survie, mais cela a évolué. J'ai réalisé que je pouvais utiliser cette discipline pour devenir productif. «Si j'améliorais ma forme, je pourrais accomplir bien

plus en vingt-quatre heures qu'avant.» J'ai alors compris que je pouvais assumer davantage de responsabilités et atteindre une réussite durable. Plus on pratique cela, plus on devient efficace, plus on s'aiguise.

C'est ainsi que j'ai pu me différencier de mes pairs. En 2020, cela fait quinze ans que je fais du rap. Beaucoup de ceux qui étaient populaires en 2005, lors de la sortie de Trap House, ne sont plus là aujourd'hui. Ils ont peut-être fait des tubes il y a dix ans, mais ils n'ont pas su capitaliser sur leurs succès. Même ceux qui ont obtenu un disque de platine n'ont souvent plus d'argent. Leur carrière a décliné, leur mariage est en péril, leurs finances s'effritent. Ils ont peut-être eu des conflits avec leur maison de disques ou perdu leur équipe, et tout s'est effondré.

Ma longévité n'est pas le fruit du hasard, elle est le résultat d'une stratégie bien conçue.

C'est pourquoi je m'efforce toujours de me regarder en face, de réfléchir, de m'évaluer et de me tenir responsable. Au fil du temps, je peux relier les événements de ma vie à des moments clés. Il m'est facile de voir quand je prenais de bonnes décisions et quand je faisais des erreurs. Quand on me demande : «Gucci, quand as-tu commencé à penser de cette façon ?», je réponds : «C'est

quand tout allait bien. C'est quand tout allait mal.» C'est comme un graphique. On peut y voir mes meilleures années et mes pires moments. Quand j'étais au meilleur de ma forme, que faisais-je ? Quelles actions de cette période pourraient m'aider encore aujourd'hui ? Parfois, certaines opportunités ne se représenteront plus, elles sont perdues, gaspillées.

J'ai un ami de vingt-six ans et un autre de trente et un. L'un est entraîneur, l'autre coach. Je leur ai dit : «Vous êtes intelligents, vous avez travaillé sur votre corps et votre esprit. Vous êtes allés à l'université, vous possédez des compétences sociales que beaucoup n'ont pas.» Pourtant, ils ne se sont jamais exercés à parler à quelqu'un et à transmettre ces valeurs. Ils n'ont pas compris l'importance de cette compétence. Même à l'époque où j'étais dans la rue, je savais déjà : «Je peux faire ça mieux que les autres.» Je savais m'adresser aux gens, leur parler, et cela m'a ouvert des portes. Il y a tant de compétences que l'on peut développer, des compétences que d'autres n'ont pas. Certaines personnes se réveillent à quarante ans, constatant que leurs opportunités ont été gaspillées. Elles ont brûlé tellement de ponts lorsqu'elles étaient jeunes. Elles n'ont pas su traiter les autres correctement, elles ne savaient pas communiquer parce qu'elles

n'avaient jamais appris comment faire. Pour ceux qui étaient populaires il y a quinze ans, les disques de platine n'ont plus d'importance aujourd'hui. Peut-être ont-ils cédé leurs droits d'édition, peut-être ne peuvent-ils plus se produire. Les pensions alimentaires et les erreurs du passé ont vidé leurs comptes.

Je crois que la seule façon de réussir et d'atteindre ses objectifs est de ne jamais abandonner. Je ne parle pas seulement de rap. Cela s'applique à tout, que ce soit le basket, la radio ou le journalisme. Les principes que je partage ici sont valables dans tous les domaines. C'est pourquoi j'ai dit : «Ne vous laissez pas distraire.» Si vous commencez en bas de l'échelle, en tant que coursier, puis grimpez jusqu'au poste de vice-président, et enfin de président, vous devriez exiger des parts. Vous pouvez devenir propriétaire de l'entreprise, en être partenaire, ou bien aller dans une autre entreprise où vous le pourrez. Ou encore, vous pouvez créer la vôtre. Il y a toujours un niveau supérieur, une étape suivante. Il n'y a pas de raison de se détériorer. On peut toujours apprendre davantage, acquérir de nouvelles compétences.

À l'époque où j'allais constamment en prison, je n'avais aucune idée de ce qu'était la responsabilité. Je l'ai apprise par défaut, lorsque j'ai touché le fond. Face à cette situation, je me suis

dit : «Si je dois passer dix ans ici, je veux être mentalement et physiquement dans la meilleure forme possible.» Je voulais être capable de gérer la situation. En commençant à affronter cette réalité, j'ai compris qu'il n'était plus possible d'agir stupidement et de prendre de mauvaises décisions. Maintenant, je lis des livres, je m'exerce, je pense différemment. Mon état d'esprit a totalement changé. Aujourd'hui, je suis capable d'absorber davantage de connaissances.

Plutôt que de simplement dire : «J'ai traversé cette tempête, je vais bien», je me dis : «J'apprécie cette épreuve, cette situation dans laquelle je me trouve. C'est une bénédiction, une opportunité.» En étant vraiment reconnaissant, en ne tenant rien pour acquis, je transforme chaque expérience en occasion de grandir. C'est ma manière de montrer ma gratitude : en étant sincère, en assumant mes responsabilités. Ma responsabilité est le cadeau que je m'offre à moi-même.



